Mouvances Francophones

Repentirs, Reprises, Remords, Ecart

Volume 5, Issue-numéro 1 2020

Lettre inédite d'Henri Troyat à Laure Fresneau (1962)

Postée par Servanne Woodward
swoodwar@uwo.ca

DOI: 10.5206/mf.v5i1.9435

Laure (Fanchette) Fresneau, née Golub (Chambéry 25/03/1936-Mougins 30/06/2011) a reçu ce courrier lorsqu'elle écrivait son mémoire sur *La Peste en 1962* (Worldcat 494365558), aujourd'hui accessible à la bibliothèque de Grenoble,

<http://www.sudoc.abes.fr/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=118268511&COOKIE=U10178,Klecteurweb,I250,B341720009+,SY,NLECTEUR+WEBOPC,D2.1,Eb96a665d-321,A,H,R174.53.200.137,FY>

<http://www.sudoc.abes.fr/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=118268511>

lorsqu'Henri Troyat a répondu à ses questions :

Chère Madame,

Il est incontestable que ma pièce « Les Vivants » se rapproche plus de Boccace (thème du château où l'on se retire et des mœurs dissolues) que de Pouchkine. Le titre de Pouchkine a peut-être donné le petit choc dont mon esprit avait besoin pour se mettre en branle. Mais je crois que je me suis, par la suite, tout à fait écarté de ce propos. Les termes de « coupe », de « femme », de « fleurs » ne m'ont pas été imposés par le souvenir, plus ou moins conscient, du poète russe. En fait j'ai essayé d'exprimer les transformations que la menace de la mort suscite dans les âmes en apparence les mieux trempées. Un point c'est tout. Cela dit, je n'aime pas beaucoup ma pièce et, si j'en avais le courage, je la retravaillerais !

Croyez, chère Madame, à mes sentiments les plus distingués.

Henri Troyat

Lettre de Henri Troyat à Laure Fresneau (consulté au sujet de son livre « Les Vivants » pour travail sur le thème de la peste)

Dear Madam,

It is indisputable that my play "The Living" is closer to Boccaccio (theme of the castle where one retires and dissolute morality) than to Pushkin. Pushkin's title may have given the little shock my mind needed to get started. But I believe that later I totally distanced myself from its subject. The terms "cut", "woman", "flowers" have not been imposed on me by the more or less conscious memory of the Russian poet. In fact I tried to express the transformations that the threat of death arouses in seemingly most impregnable souls. And that's all. That said, I do not really like my play and, if I had the courage, I would rework it !

Believe, dear Madam, in my most distinguished feelings.

Henri Troyat

Letter from Henri Troyat to Laure Fresneau (when consulted on his book "Les Vivants" for her work on the theme of the plague)

Chère Madame,

Il est incontestable que ma
pièce les vivants se rapproche plus
de Boccace (thème du château
où l'on se retire et de moeurs
dissolues) que de Pouchkine.
Le titre de Pouchkine a peut-être
donné le petit choc dont mon
esprit avait besoin pour se
mettre en branle. Mais je
crois que je me suis, par
la suite, tout à fait écarté
de ce motif. Les termes de
"coup", de "femme", de "fleurs"
ne m'ont pas été imposés par
le souvenir, plus ou moins
conscient, du poète russe.
En fait j'ai essayé d'exprimer

les transformations que la
menace de la mort suscite
dans le âme au spectacle les
mieux frangés. Un point c'est
tout. Cela dit, je n'aime
pas beaucoup ma vie et, si
j'en avais le courage, je la
retravaillerais !

Croyez, chère Madame,
à mes sentiments les plus
distingués.

Henri Troyat

Lettre de
Henri Troyat
à Madame
FRÉNEAU
(consulte sur sujet
de son livre)

de Vivants, 1. 1934
pour Troyat sur lettre de